

III^e CONGRES INTERNATIONAL D'ÉTUDES UTOPIQUES
de la REVUE MORUS : *Utopia e Rinascimento*

“Utopie, consensus et libre arbitre (XIV^e – XVII^e siècles) :
***Fais ce que voudras*”**



REVUE MORUS – UTOPIA E RINASCIMENTO
&
CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES DE LA RENAISSANCE

26 et 27 janvier 2012
Tours - France

Ce congrès est le prolongement d'une collaboration commencée en 2009 avec le professeur Carlos BERRIEL (Université de Campinas et éditeur de la Revue *MORUS : Utopia e Rinascimento*, Brésil) et qui souhaite se concrétiser par une manifestation franco-brésilienne. Il s'inscrit dans nos recherches sur l'utopie et les mondes virtuels en relation avec la question de la liberté et du pouvoir. Le problème du consensus est comme concentré dans l'utopie de Thélème et dans la formule « Fais ce que voudras », interprétée comme une anticipation libertaire, ou totalitaire, ou comme une invitation à un évangélisme paulinien inscrit dans les conflits de l'époque. Le nom de « Thélème » concentre encore nombre de préjugés favorables envers une communauté libre et joyeuse.

La discussion portera sur les concepts de « consensus » – fruit d'un choix individuel et collectif – et de « libre arbitre », dans les textes utopiques. L'homme choisit-il librement son destin ou est-il conduit par des forces extérieures? Il s'agit d'un des problèmes les plus anciens de la philosophie depuis la tragédie grecque. Les implications de la notion de libre arbitre sont variées dans les domaines philosophique, religieux, éthique, politique, économique et littéraire, et présupposent des notions précises de divinité, individu, nature, société, jugement et volonté, historiquement et culturellement situées. Le libre arbitre est aussi essentiel dans l'utopie, genre littéraire qui se définit comme une formalisation fictionnelle des problèmes centraux de la *polis*. Le problème du consensus y est lié au problème du libre arbitre – question philosophique d'origine religieuse, et l'un des fondements de la notion d'individu – car elle présente souvent une communauté où la volonté individuelle coïncide obligatoirement avec l'aspiration collective. Ces questions seront étudiées dans des œuvres littéraires utopiques spécifiques, particulièrement dans les textes composés à partir du XIV^e siècle et marqués par les réformes, Réforme protestante et Contre-Réforme catholique, qui ont redéfini l'idée de prédétermination.

La réflexion sur ces thématiques est préparée dans le séminaire de littérature française et néolatine (2010-2012), « Liberté de penser, liberté de parler » et elle se poursuivra lors du colloque sur le *dissensus* à la fin de l'année 2012 au CESR.

CONFÉRENCIERS, RÉSUMÉS & PRÉ-PROGRAMME



André TOURNON – Table Ronde

André TOURNON Professeur à l'Université de Provence. Il est l'auteur de *Route par ailleurs : le nouveau langage des Essais*, éd. H. Champion, 2006 ; *Histoire de la Littérature Française du XVIe siècle*, éd. PU de Rennes, 2004 ; *Montaigne : La Glose et l'Essai*, éd. H. Champion, 2000.



Ana Cláudia ROMANO RIBEIRO

La Genèse réécrite : volonté humaine et volonté divine dans La terre australe connue

La Bible est une des références littéraires de l'*Utopie*, de Thomas Morus, œuvre qui a fondé un genre littéraire de féconde fortune. Un des thèmes bibliques repris dans la narrative moréenne - et fondamental pour la théologie chrétienne fondatrice de l'Église - est celui de la volonté: dans la terre imaginaire d'Utopia, la volonté humaine est la responsable pour la création d'un monde idéal. La volonté humaine est illustrée de manière paradigmatique, dans la Bible, dans l'épisode de la Chute: Adam et Ève choisissent de transgresser l'ordre divin de ne pas manger le fruit de l'arbre [de la connaissance] du bien et du mal; en le mangeant, ils exercent ce que, dans la patristique, sera défini comme le libre arbitre, plus précisément appelé par Augustin (in *De libero arbitrio*) le "libre arbitre de la volonté". Pour Augustin, une des principales sources littéraires et philosophiques de Morus, Dieu aurait conféré à sa créature totale responsabilité sur les actes humains, en faisant d'elle la seule responsable pour ses bonnes ou mauvaises actions. Les problèmes soulevés et discutés par Augustin dans cette œuvre seront repris dans des débats animés au long du moyen âge et des XVIe et XVIIe siècles, particulièrement la question du rapport problématique entre omnipotence divine et liberté humaine, volonté divine et volonté humaine. Dans la littérature utopique, ce thème se trouve élaboré de manière fictionnelle dans *La terre australe connue*, écrite en langue française et publiée à Genève, en 1676. Les autorités calvinistes ont soumis ce livre à un long procès, pendant lequel son auteur, Gabriel de Foigny, l'a défini comme une "explication du livre de la Genèse" - seule déclaration connue de l'auteur sur son œuvre. Encore qu'elle ait été dite sous pression, elle peut, néanmoins, être prise pour clé de lecture qui associe la terre australe au jardin d'Éden. En effet, dans son livre, Foigny décrit une société paradisiaque d'"hommes entiers" (hermaphrodites), parfaitement rationnels, qui vivent dans un consensus quasiment absolu, dans un lieu paisible, semblable à un paradis, dont ils sont co-auteurs, puisqu'ils dédient la plupart de leur temps à perfectionner la nature australe par moyen du jardinage et de l'alchimie, qu'ils pratiquent ingénieusement tous les jours. Le dieu austral, Haab, est un dieu déiste; il a créé le monde et ensuite s'est retiré, c'est-à-dire, la volonté humaine (exprimée dans les prières et dans d'autres moyens d'intercession – et de persuasion) n'interfère pas dans la volonté divine. Pour Pierre Bayle (*Dictionnaire historique et critique*), la perfection originelle des austraux, éternellement perpétuée, indiquerait une ascendance non-adamique, non tachée par le péché. Le rapport entre l'homme et Dieu, la volonté divine et l'humaine, le consensus et le libre-arbitre, thèmes particulièrement présents dans l'utopie de Foigny, seront discutés dans cette communication.

Ana Cláudia ROMANO RIBEIRO est professeur de Littérature à l'*Universidade Vale do Rio Verde*, Brésil, et co-éditeur de la revue *MORUS - Utopia e Renascimento*. Elle intègre les

groupes de recherche "Rinascimento e utopia" et "Centro de Pesquisas sobre utopia" (U-TOPOS), siégés à l'UNICAMP. Ses recherches portent notamment sur l'utopie française du XVIIe siècle et sur l'utopisme brésilien du XIXe siècle. Elle a étudié et traduit en portugais deux textes utopiques dont elle est en train de préparer l'édition: *L'île des hermaphrodites* (1605), texte anonyme, et *La terre australe connue* (1676), de Gabriel de Foigny.



Alessandra PREDA

Le libre arbitre de Francesco Negri, une polémique en scène

Il s'agit de réfléchir sur les personnages et le décor d'une tragédie en prose, *La Tragedia del libero arbitrio*, composée par un moine défroqué, le bénédictin Francesco Negri. La tragédie paraît en 1546, sans lieu d'édition, mais publiée probablement chez J. Oporin à Bâle. La pièce paraît au moment de l'ouverture du Concile de Trente et traite des thèmes sensibles, tels que la grâce et le libre arbitre.

Il s'agit d'une sorte de moralité à sujet théologique qui permet d'animer et de vivifier les secs débats de l'époque et de donner corps et voix aux controverses les plus abstraites.

Réimprimée à Venise en 1547, la tragédie de Negri connaît une nouvelle édition en 1550 avec une Préface et une Confession de l'auteur signée Francesco Negri Bassanese. Une traduction française est publiée à Genève chez Jean Crispin en 1558, bientôt suivie d'une contrefaçon, la première trace de l'activité d'une faussaire normand qui publie sous la marque de Crispin. Je me propose de réfléchir aussi sur cette fortune 'française' de la tragédie.

Alessandra PREDA est professeur de Littérature française à L'Università di Milano. Elle s'intéresse notamment aux rapports culturels entre l'Italie et la France au XVIe et la première moitié du XVIIe siècle: la circulation des textes, les traductions, les adaptations; les relations entre groupes d'intellectuels, éditeurs et commanditaires; la production française d'expatriés italiens à Genève; l'influence réciproque d'idées et de formes littéraires. Un autre axe de sa recherche porte sur la fortune de quelques mythes classiques dans la littérature française de la Renaissance, développée en collaboration avec le groupe d'études dirigé par Alain Montandon sur la Sociopoétique des mythes (Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand) et avec Dario Cecchetti et Daniela Dalla Valle (Università di Torino et di Vercelli). Elle est l'auteur de plusieurs études et ouvrages, parmi lesquels l'édition critique de *l'Histoire de la Mappede-monde papistique* (1566), de Jean-Baptiste Trento (2009, avec Frank Lestringant), l'organisation du volume *Hélène de Troie dans les Lettres Françaises* (2008, avec Liana Nissim) et *Ilarità e tristezza. Percorsi francesi del Candelaio di Giordano Bruno, 1582-1665*, (2007).



Carlos Eduardo ORNELAS BERRIEL

La Città del sole et la suppression de l'état peccamineux du monde

On sait que les utopies acquièrent la dimension de genre littéraire avec l'œuvre de Thomas Morus et que pendant des siècles, leur développement sera associé aux problèmes et suites de la Réforme et de la Contre-Réforme. Entre saints et torturés (par l'Église), *l'Utopie* réfléchit sur la vie associée dans un monde qui est en train d'abandonner, dans sa forme dominante de sociabilité, l'Église et son éthique. Inexorablement, l'histoire s'incline vers la cité des hommes. L'individualisme bourgeois est le nouvel éthos. Les premiers utopistes posent tous la même question: si le libre arbitre a été la cause de la perte de

l'homme, si le libre arbitre a banni l'homme du *locus amoenus* originaire, serait-il possible d'y retourner par la suppression de ce libre arbitre? Pour Campanella, la nouvelle raison, exprimée chez Galilée, pourrait être adoptée par l'état dans la forme d'une anticipation hyper-rationnelle de toutes les décisions nécessaires à la vie et, de cette façon, les individus pourraient être affranchis de ce qui a été la cause de leur perte dans la genèse et dans l'Histoire: le libre choix. L'État campanellien absorberait en soi, rationnellement, toute liberté et, avec elle, tout l'état peccamineux du monde.

Carlos Eduardo ORNELAS BERRIEL est professeur au Département de Théorie et Histoire Littéraire à l'*Universidade Estadual de Campinas* - UNICAMP (Brésil) et éditeur de la revue *MORUS - Utopia e Renascimento*, publication annuelle consacrée à la diffusion de textes portants sur les thèmes de l'utopie et de la Renaissance. Il a créé les groupes de recherche "Renascimento e utopia" et le Centre de Recherches sur l'utopie (U-TOPOS), siégés à l'UNICAMP, et dirige la collection *mundus alter*, dédiée à l'édition d'utopies traduites en portugais. Ses principaux thèmes de recherche sont l'utopie et la Renaissance mais aussi le modernisme brésilien, sur lequel il a publié plusieurs articles. Chargé de l'organisation d'un volume d'utopies italiennes des XVIe au XVIIe siècle traduites en portugais, ainsi que de la préparation de plusieurs textes sur le problème utopique, il prépare actuellement une traduction de la *Città del Sole* suivie d'une étude critique.



Chiara LASTRAIOLI

Utopies célestes et terrestres dans la production d'Antonio Brucioli

Les écrits politiques d'Antonio Brucioli ont récemment fait l'objet d'études approfondies y compris pour ce qui concerne la tradition textuelle à caractère politique dont ils se font les interprètes. Les études d'Alberto Tenenti, Christian Rivoletti et Denis Fachard ont illustré les différents aspects de la réception des textes utopiques dans les œuvres profanes de Brucioli, qui se situent au croisement des plusieurs traditions littéraires et politiques (Machiavel, Frontino, Th. More). Il s'agira pour nous d'étudier comment les différents projets politiques divulgués par l'auteur se conjuguent avec ses aspirations à une réforme religieuse qui sous-entend de fait à un renouveau de la société de son temps.

Chiara LASTRAIOLI Maître de conférences à l'Université de Tours (département d'Italien et CESR) et ancienne élève de l'Université de Florence. Ses recherches portent sur la littérature italienne et la littérature Française de la Renaissance, tout particulièrement sur l'exportation de genres littéraires de l'Italie vers la France et vice-versa. Dans sa thèse de doctorat en Lettres Modernes, De Pasquino à Pasquin : la migration d'un genre polémique, elle étudie les transformations et les adaptations d'un genre satirique romain aux exigences polémiques Françaises. Elle a également publié plusieurs articles concernant la propagande anonyme, les traductions, les livres illustrés et les polygraphes de la Renaissance. Thèmes de recherche : Propagande anonyme au XVIe siècle ; Genres littéraires ; Satire des XVIe et XVIIe siècles ; Livres illustrés et polygraphes de la Renaissance.



Claudio DE BONI

Fra ragion di stato e nostalgia repubblicana: l'Evandria di Lodovico Zuccolo

La dottrina della "ragion di stato" ispira molta della trattatistica politica italiana nel periodo della Controriforma. Essa nasce da una riflessione, spesso critica, sul pensiero di

Machiavelli, giudicato troppo incline a trascurare l'importanza dei freni morali nell'esercizio del potere. In questo senso la dottrina della "ragion di stato" vorrebbe, almeno nelle intenzioni, riproporre quel collegamento fra politica, morale e religione che Machiavelli aveva rotto in nome dell'autonomia della politica, nella consapevolezza che l'esercizio del potere richiede sì comportamenti divergenti rispetto alla morale comune (la forza, la segretezza), i quali vanno tuttavia ricondotti a una dimensione controllata e resa lecita dalle esigenze del governo stesso. La "ragion di stato", per un altro verso, serve a dare equilibrio alla "ragione individuale", vale a dire alle aspettative soggettive delle personalità eccelse (in ambito politico, economico, intellettuale), nel tentativo di ricondurle a coerenza con lo scopo generale della conservazione dello stato.

Nei suoi trattati politici, e in particolare nella *Ragion di stato* del 1621, Ludovico Zuccolo si presenta come uno dei più lucidi sistematori della varie questioni sottese alla dottrina della "ragion di stato". Riprendendo in modo dialettico alcune posizioni dello stesso Machiavelli, in particolare a proposito della centralità del potere politico nei destini umani, egli riconduce la problematica dell'autorità politica e dei suoi giusti comportamenti alle diverse forme e tradizioni dei governi, distinguendo fra gli atteggiamenti richiesti alla conservazione dei sistemi repubblicani e quelli più adatti ai principati o alle monarchie. Nella sua ricognizione sui grandi temi della politica, egli ha occasione di confrontarsi ripetutamente con l'ancora giovane tradizione del pensiero utopistico, scrivendo sull'utopia di Moro e più in generale sull'idea di città felice. Egli pubblica in proprio anche un romanzo utopico, *Il Porto, o vero la Repubblica di Evandria*, nel quale traspare la sua simpatia per il repubblicanesimo aristocratico, e in cui ha occasione di interessarsi della costruzione del consenso all'interno della stato ideale.

Claudio DE BONI est professeur d'Histoire des doctrines politiques à la *Facoltà di Scienze politiche* de l'*Università di Firenze*. Ses recherches portent sur la littérature utopique, surtout des XVIIe et XIXe siècles, sur le positivisme, la formation et développement du concept d'État social dans la culture politique contemporaine et sur la formation des idées démocratiques dans le cadre du *Risorgimento* italien. Concernant la production sur l'utopie, il a publié les volumes *Uguali e felici. Utopie francesi del secondo Settecento* (1986) et *Descrivere il futuro. Scienza e utopia in Francia nell'età del positivismo* (2003), plusieurs articles dans des ouvrages collectifs, parmi lesquels *Lo spazio teatrale negli utopisti francesi: un ruolo politico*, in AA. VV., *Il mondo delle passioni nell'immaginario utopico* (1997). Membre du comité scientifique de la revue *MORUS – Utopia e Rinascimento*, il y collabore régulièrement et on y retrouve des articles sur la *Basiliade* de Morelly (*Morus* n. 1), sur Bougainville, Diderot et le mythe du bon sauvage (*Morus* n. 3), sur l'utopie scientifique de Paolo Mantegazza (*Morus* n. 4) et sur la religion de l'Humanité de Comte (*Morus* n. 6).



Edgar Salvadori DE DECCA

Libre arbitre, utopie et liberté

L'utopie comme genre littéraire est tributaire des idéaux du christianisme et ensuite de l'Illuminisme, croyance rationnelle qui a voulu remplacer la religion. Aussi bien dans le christianisme que dans l'illuminisme, les humains sont dotés de libre arbitre et de connaissance de soi. Ces deux perspectives ou systèmes de croyances, comparées au darwinisme, ont en commun la conviction selon laquelle les humains sont au-dessus de tous les autres animaux, parce que dotés de la faculté du libre arbitre. Cette illusion tombe par terre quand on regarde autour de nous et quand on se rend compte que nos décisions sont causées et ne sont pas le produit de notre libre arbitre. Avec la psychanalyse, nous découvrons nos actions plutôt comme produits de l'inconscient et moins comme le résultat

de la connaissance de soi. Si la notion de libre arbitre a été bouleversée dans le cadre de l'individu, la construction de l'utopie toutefois met le libre arbitre sur le plan d'une conscience universelle. Ce déplacement de la théorie du libre-arbitre vers le plan universel va prendre place chez les illuministes, dans leurs prémisses humanistes et progressistes. En somme, les utopies des Lumières et post-illuministes ne sont pas la négation du libre arbitre, mais la mise en puissance et le déplacement de l'individu vers le plan de l'humanité. Il s'agit de conceptions "positives" de liberté, chargées des idéaux de l'auto-connaissance et de l'autonomie, qui ont mû les utopies modernes. À l'aide d'Isaiah Berlin, nous avons l'intention d'analyser la liberté dans sa dimension négative, anti-utopique, conçue comme "l'absence de restrictions imposées par les autres", comme nous rappelle le philosophe anglais John Gray.

Edgar Salvadori DE DECCA est professeur d'Histoire à l'*Universidade Estadual de Campinas*, Brésil, et Vice-Président de cette institution. Ses domaines de recherche sont: Histoire et historiographie, Littérature, Classe Ouvrière, Mémoire historique, Histoire du Brésil, Théorie et Philosophie de l'Histoire et Mémoire. Il a écrit notamment *1930: O Silêncio dos Vencidos* (1997) et *O Nascimento das fábricas* (1997).



Fatima VIEIRA – Universidade do Porto

Résumé en cours de préparation

Le jeu de mots et les mots du jeu: liberté, religion et euthanasie

Fátima VIEIRA est professeur de Littérature à l'*Universidade do Porto*. Elle a soutenu sa thèse sur William Morris et s'est spécialisée ensuite dans le domaine des études sur l'utopie. Coordinatrice de deux projets de recherche financés par la FCT, elle dirige aussi la collection *Biblioteca das Utopias* de la Maison d'édition Quasi, ainsi que deux revues publiées sur internet (*E-topia* et *Spaces of utopia*). Au sein de l'*Instituto de Estudos Ingleses* de la *Faculdade de Letras* de l'*Universidade do Porto*, elle se consacre à la traduction et à l'étude de l'œuvre de Shakespeare; dans le cadre de ce projet elle a publié *A Tempestade* (2001). En 2011, elle a été élue *chair* de la *Utopian Studies Society*. Fátima Vieira est l'auteur de plusieurs articles du domaine de l'utopie, des études shakespeariennes et des études culturelles.



Germana ERNST

Sol libertà può farci forti, sagaci e lieti ». Comunità e libertà in Campanella

Nella parte conclusiva della *Città del Sole* Campanella precisa che i suoi abitanti «tengono la libertà dell'arbitrio». La riflessione sulla libertà, in tutta la variegata gamma dei suoi significati e dei suoi problemi, è al centro del suo pensiero filosofico: essa gioca un ruolo importante in campo gnoseologico, teologico, della filosofia naturale, ma acquista un'importanza particolare in campo etico-politico. La libertà infatti si configura come un elemento costitutivo dell'uomo, la cui differenza rispetto alle altre creature consiste proprio nella sua capacità – in virtù della scintilla divina della *mens* in lui presente – di compiere scelte libere, e non totalmente condizionate da impulsi naturali e sensibili. Il tema della libertà, inoltre, occupa uno spazio molto concreto nella vita stessa di Campanella, che trascorse lunghi anni nelle carceri di Roma e di Napoli, proprio per avere tentato di realizzare una comunità politica in cui l'uomo potesse esprimere e vivere la propria libertà, integrandosi come parte di un tutto che riflettesse l'armonia della natura, a sua volta espressione della divinità. In un bel verso di una sua poesia filosofica, Campanella collega

strettamente libertà umana, vita in comune e totalità divina: «Servir a Dio, in comunità vivendo,/è proprio libertà di spirti umani».

Germana ERNST est professeur d'Histoire de la philosophie de la Renaissance à l'*Università di Roma Ter*. Depuis plusieurs années, elle se consacre aux études sur la culture de la Renaissance, notamment sur la pensée de Tommaso Campanella. De nombreux articles et trois livres témoignent de cet intérêt. Le dernier, *Tommaso Campanella. Il libro e il corpo della natura* (2002) a été traduit en français (2007) et en anglais (2010). Elle s'est occupée de l'édition d'un grand nombre de textes campanelliens, parmi lesquels les inédits *Articoli prophetales*, la *Città del sole*, la *Monarchia di Spagna*, les *Opuscoli astrologici*, la version originale italienne de l'*Ateismo trionfato*, découvert par Germana Ernst, le *Del senso delle cose e della magia*, le *Syntagma de libris propriis*. En 2010, une nouvelle édition est parue de l'ensemble du corpus des *Lettere*. Depuis 1995, elle dirige, avec Eugenio Canone, la revue *Bruniana & Campanelliana*.



Gian Luca BONAIUTI

Ritratto dell'utopico politico italiano. Gli spazi del consenso nella letteratura del Rinascimento

Anche nella letteratura italiana rinascimentale e postrinascimentale, l'apertura di una dimensione utopica del discorso segna la rottura con l'assolutismo della realtà e istituisce uno spazio inedito di digressione della razionalità. Non si tratta di un'operazione senza costi: in tale rottura è compreso un atto di violazione del consenso rispetto ai modelli di razionalità politica tradizionali e, inoltre, una sfida che chiede di essere compensata rispetto alla semantica politica del pensiero cristiano. Come dimostra precocemente la riflessione di Virginio Malvezzi nel suo *Ritratto del privato politico cristiano* (Bologna, 1635), tale digressione introduce lo schema del *diabolos* – della separazione – della distanza accumulata rispetto a una prossimità originaria o primigenia. Con la conseguenza di introdurre a sua volta, lo schema della differenza morale nel mondo. Il *diabolos* è infatti, come dice l'etimo, il nome della differenza in quanto tale. È in questo contesto di osservazione digressiva del mondo che l'utopismo italiano manifesta una particolare capacità di disegnare in modo originale tanto la natura lapsaria dell'uomo, cui è strettamente legata l'immagine cristiana della libertà, e, nello stesso tempo, i confini del *consensus societatis* come margine entro il quale diviene possibile un'osservazione della perfezione possibile del mondo, nel momento stesso in cui il mondo viene abbassato a teatro di corruzione.

Gian Luca BONAIUTI est professeur d'Histoire des doctrines politiques à l'*Università di Firenze*. Ses recherches, dédiées aux enjeux de la pensée politique européenne moderne, portent sur l'analyse des métamorphoses historiques des concepts de "peuple" et de "société" dans le cadre d'une réinterprétation plus générale des modèles historiographiques traditionnels. Il a aussi mené des études plus spécifiques sur le thème de l'utopie et de la violence politique. Parmi ses publications, on peut citer *Tempo a senso unico* (1999), *La catastrofe e il parassita* (avec A. Simoncini, 2004), *Corpo sovrano. Studi sul concetto di popolo* (2006), *Storia delle dottrine politiche* (avec V. Collina, Firenze, 2010), *Senza asilo. Saggi sulla violenza politica* (org., 2011). Il a aussi publié des écrits sur la pensée politique française et allemande aux XVIIIe et XIXe siècles, sur la pensée utopique moderne et sur l'origine des études sociologiques. Finalement, il a organisé l'édition italienne des œuvres de Luhmann, Sloterdijk, Groys.



Hélène MICHON

Pascal et le rejet de la cité de Dieu

Entre deux utopies que l'on peut à juste titre nommer d'inspiration chrétienne, celle de Thomas More et le *Télémaque* de Fénelon se place le massif port-royaliste, traditionnellement qualifié de christianisme augustinien. Nous voudrions examiner le traitement que Pascal fait subir à la thématique de la cité de Dieu, pour envisager une nouvelle modalité du rapport à la société civile aussi éloigné du parti dévot d'un Bossuet, que de la reprise sans nuance du thème des deux cités augustinienne. Comment Pascal conjugue-t-il une forme de cynisme (comme rejet de toute utopie) dans son rapport au politique et la présence constante d'un ordre dit de la charité ? Tel sera l'enjeu de notre propos.

Hélène MICHON Ancienne élève de l'École Normale supérieure de la rue d'Ulm, agrégée de lettres en 1989, a soutenu une thèse en 1994, « L'Ordre du cœur. Philosophie, théologie et mystique dans les Pensées de Pascal » et une Habilitation à diriger des recherches, 2005 : « L'Écriture mystique au XVII^{ème} siècle. De Pascal à François de Sales », à l'université Paris IV. Elle est depuis 1995 maître de conférences à l'université François Rabelais (Tours) et depuis 2011, rattachée au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance (Tours). Elle a publié : *L'ORDRE DU CŒUR. PHILOSOPHIE, THEOLOGIE ET MYSTIQUE DANS LES PENSEES DE PASCAL*, éd. Champion, 1996 ; rééd. Champion 2007 ; *SAINT FRANÇOIS DE SALES. UNE NOUVELLE MYSTIQUE*, coll. « Patrimoines », éd. du Cerf, 2008. ; et travaille actuellement à une *Histoire de la mystique : des Pères de l'Église à nos jours* (Seuil).



Helvio GOMES MORAES JR.

Il contrasto tra volontà individuale e bene comune nell'Isola dei Pines

L'obiettivo di questo intervento è analizzare, nei due racconti che compongono *The Isle of Pines* (1668) di Henry Neville, il contrasto tra la volontà individuale e la ricerca di un bene comune, tenendo lo Stato come regolatore. In questa opera, è possibile notare, in un primo momento, il sorgimento di una comunità politica dalle aspirazioni di un individuo, così come dalle vicissitudini in cui si trova. Nell'altro racconto, siamo informati su come questo stesso individuo, nella figura del grande legislatore, cerca di stabilire l'ordine ad una comunità che si è sviluppata "anarchicamente".

Partiamo dalla idea che l'utopia classica, grandemente ispirata alla *Repubblica* di Platone, ha per obiettivo la costruzione di uno Stato ideale e, alla sua immagine, un uomo ideale: quel cittadino che interiorizza i valori della città. C'è un'analogia tra l'uomo e la *polis*, rappresentata nella metafora dello Stato come corpo umano. Di questo modo, questo corpo minore (l'uomo) riflette i principi – per dirlo con Platone, "incarna l'anima" – del corpo maggiore (la città). Il percorso del filosofo greco, così come dei primi utopisti, è ideare la città perfetta, con sue istituzioni politiche, economiche e sociali, e solo dopo, formare un cittadino che possa incorporare i valori di queste istituzioni. Il punto di partenza è l'idea di città, e non la complessità della condizione umana. Le varie passioni umane danno origine a personalità molto dispari ed idiosincratice, e devono, per questa ragione, essere sottomesse allo scrutinio di una ragione organizzatrice, capace di regolarle e indirizzarle al bene comune. L'obiettivo è dare forma ad una società unificata, in cui i desideri di quelli che la compongono convergono nella totalità di aspirazioni comuni. Siccome la perfezione della città presuppone, necessariamente, la totale stabilità delle sue

istituzioni, non c'è luogo per la libera esposizione di opinioni e volontà individuali che, d'una o d'altra forma, si confrontino con i fondamenti di questa organizzazione sociale. Per questo motivo, l'utopia classica ricorrerà alla figura del grande legislatore.

The Isle of Pines ci fornisce un esempio abbastanza peculiare di questo contrasto tra la volontà individuale, sottomessa alla molteplicità di passioni, e lo Stato regolatore delle aspirazioni della "coscienza collettiva". Questo contrasto è quel che intendiamo investigare.

Helvio MORAES est professeur de Littérature à l'*Universidade do Estado de Mato Grosso*, Brésil et co-éditeur de la revue *MORUS - Utopia e Renascimento*. Il intègre les groupes de recherche "Renascimento e utopia" et "Centro de Pesquisas sobre utopia" (U-TOPOS), siégés à l'UNICAMP. Sa thèse, soutenue en 2010, porte sur les *Diece Dialoghi della Historia* de Francesco Patrizi da Cherso, qu'il a aussi traduit en portugais. Actuellement, il prépare l'édition en portugais de *La città felice*, de Francesco Patrizi da Cherso.



Hilário FRANCO JR.

Hésitations utopiques entre le libre arbitre et la réglementation: de la Cocagne médiévale à la Cocagne moderne

Le pays de Cocagne, grâce à la variété spatiale et temporelle de ses descriptions, événement unique dans l'histoire des utopies, offre un bon champ de réflexion sur les rapports entre consensus et libre arbitre dans l'imaginaire utopique. En effet, le *corpus* littéraire et iconographique relatif à cette terre utopique est abondant, et ce depuis sa première occurrence dans le nord de la France du milieu du XIII^e siècle, en passant par les manifestations postérieures en territoire anglais, allemand, hollandais, italien et de nouveau français, jusqu'à la défiguration parodique du thème à partir du XVIII^e siècle. En fonction de cela, il nous fournit non seulement une grande richesse informative, mais aussi et surtout la possibilité de spéculations épistémologiques sur le concept même d'utopie.

Hilário FRANCO JÚNIOR est professeur d'Histoire Médiévale à l'*Universidade de São Paulo*, Brésil. Il a suivi ses études post-doctorales à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales sous la direction de Jacques Le Goff. Il s'intéresse surtout à l'imaginaire textuel et à l'iconographie des XII^e et XIII^e siècles, sur lesquels il a publié, par exemple, *As utopias medievais* (1992) ; *A Eva barbada. Ensaio de mitologia medieval* (1996); *Cocanha, a história de um país imaginário* (1998) et *Os três dedos de Adão. Ensaio de mitologia medieval* (2010).



Iveta NAKLÁDALOVÁ

La cuestión del libre albedrío en el Laberinto del mundo y paraíso del corazón (1623) de Juan Amos Comenio

Juan Amos Comenio (Jan Amos Komenský) es conocido como el autor de una extraordinaria reforma didáctica del siglo XVII, de una *utopía* educativa que marcaría el inicio de la pedagogía moderna y que ha sido objeto de innumerables estudios. En cambio, la crítica ha dedicado escasa atención a explorar sus propuestas pansóficas, y su obra es prácticamente desconocida para los teóricos de la espiritualidad cristiana protestante del siglo XVII, quienes tienden a omitir las tradiciones teológicas de la Europa central, de las que Comenio es uno de los máximos representantes.

Comenio es también autor de un texto utópico, titulado *Laberinto del mundo y paraíso del corazón*, una de las obras maestras de la literatura checa y un texto extremadamente interesante en el contexto de la tradición utópica, porque se estructura en dos partes antagónicas que conjugan la realidad -el despreciable e indigno *laberinto del mundo*- con la utopía del *paraíso del corazón*. Esta visión utópica crece, indudablemente, del radicalismo de la teología comeniana, ya que enfatiza la necesidad de la contemplación interior que supera la maldad del mundo y puede dirigir al individuo hacia los deseos más profundos de su alma, hacia la perfección que está en Dios. Comenio la presenta como un ideal *alcanzable*, cuya conquista depende de la voluntad personal del creyente. La libertad de elección supone para él, por lo tanto, un problema teológico, no tanto filosófico, político o ético: la verdadera fe permite sobreponerse al *contemptus mundi* para alcanzar el paraíso espiritual. La utopía es posible sólo dentro de nosotros y sólo depende de nosotros. La cuestión del libre albedrío constituye, en este sentido, el problema central de su proyecto utópico, y un aspecto fundamental de su teología.

En la comunicación me propongo exponer el proyecto utópico de Comenio, centrándome en el examen del libre albedrío en el *Laberinto del mundo y paraíso del corazón*. Completaré el análisis con su *De rerum humanarum emendatione consultatio catholica* (*La consulta universal para la enmienda de los asuntos humanos*). En ella expone Comenio de manera más completa su *metafísica pansófica* (la integración de la religión, la filosofía y la ciencia), y en ella explora con más detalle el papel de la razón y la cuestión del libre albedrío.

Iveta NAKLÁDALOVÁ prépare ses études post-doctorales au King's College London. Elle est l'auteur de *La lectura docta en el Renacimiento* (2011, en cours de publication). Ses publications comprennent, parmi d'autres, l'étude préliminaire en édition numérisée de *De ratione libros cum profectu legendi libellus* (ca. 1614) de Francesco Sacchini (2009); "El cuerpo (y el espíritu) en el discurso renacentista sobre la textualidad" dans la collection d'études éditée par Meri Torras, *Corporizar el pensamiento: Cuerpos, géneros, tecnologías* (2006) et "*Quis libri legendi*: el canon y las formas de su asimilación en las *rationes studiorum* renacentistas", dans la collection éditée par F. Cabo, A. Abuín y C. Domínguez, *A Comparative History of Literatures in the Iberian Peninsula*. Pour ses recherches dans le domaine des études littéraires du XVIe siècle, elle adopte une perspective comparatiste et interdisciplinaire et cherche à associer les différentes approches méthodologiques de l'histoire culturelle et de l'histoire des mentalités. Ses lignes de recherche prennent en compte la conceptualisation de la lecture au début de l'Ère Moderne, les traités éducatifs de l'Humanisme, la perspective rhétorique aux XVe et XVIe siècles, la littérature dévotionnelle dans de divers domaines nationaux au XVIe, l'encyclopédisme pré-moderne et l'iconographie de la Renaissance. Actuellement, elle se consacre à la théorie de la censure à la Renaissance.



Jean CEARD

Lecteurs français de l'Utopie de Thomas More

L'*Utopie* de Thomas More a rencontré, au XVIe siècle, un certain intérêt en France et l'ouvrage y a été vraiment lu. On cherchera à retracer l'histoire de ces lectures. La deuxième édition de l'ouvrage est publiée à Paris en 1517, avec une longue lettre de Guillaume Budé, qui propose une lecture profonde du petit livre : il en saisit notamment la fonction à la fois cathartique et paradigmatique. Cette lecture reste celle du premier traducteur français, Guillaume Le Blond, qui traduit aussi la lettre de Budé. Le second traducteur, Barthélemy Aneau, infléchit cette lecture, comme aussi Antoine du Verdier : si l'*Utopie* reste un modèle, son caractère irréalisable est désormais fortement souligné. Une troisième traduction, partielle, publiée en 1585, voit plutôt dans le petit livre une sorte de programme théorique.

A ces grands moments de la fortune du livre en France, il faut ajouter de nombreuses mentions plus fugitives.

Jean CEARD est professeur émérite à l'Université de Paris X-Nanterre, historien de la culture de la Renaissance. Parmi ses publications, on retrouve : *Anthologie de la poésie française du XVI^e siècle*, Gallimard (Paris) – 2005 ; *Bibliographie des travaux de V. L. Saulnier, La curiosité à la Renaissance*, Société française des seiziémistes (1986), Société d'Édition d'Enseignement supérieur (Paris) – 1986 ; *Les Essais*, Michel de Montaigne, Le Livre de Poche (Paris) – 2001 ; *Études rabelaisiennes 21 Rabelais en son demi-millénaire*, Droz (Genève) – 1988 ; *La folie et le corps*, Presses de l'École Normale Supérieure (Paris) – 1985 ; *Histoires prodigieuses (édition de 1561)*, Pierre Boaistuau, Droz (Genève) – 2010 ; *Langage et vérité*, Droz (Genève) – 1993 ; *Monstrorum historia*, Ulisse Aldrovandi, Les Belles Lettres (Paris) – 2002 ; *La nature et les prodiges*, Droz (Genève) – 1977.



Jean-Louis FOURNEL

La cité du soleil et les territoires des hommes : utopie, poésie, prophétie et bon gouvernement chez Tommaso Campanella

Les dizaines d'ouvrages écrits par Campanella sont souvent rabattus sur un opuscule de quelques dizaines de feuillets, ce « dialogue poétique » que l'on classe dans le « genre », postulé, de l'« utopie ». On tentera de montrer dans cette contribution comment Campanella articule en fait dans sa pensée politique une vision très « européenne » de l'histoire du monde avec la reprise de l'héritage européen de pensée universaliste transmis tout au long du Moyen Âge. La tension utopique serait dans une telle perspective une tentative (vaine pour l'essentiel) de trouver un espace qui rende compte de cette contradiction : tenter de composer des tendances centrifuges et une volonté d'affirmation centripète. L'utopie pourrait être analysée comme une solution proposant une sorte de « fuite hors d'Europe », toute provisoire, comme un aveu de la difficulté à parler à partir d'un autre point de vue, la seule possibilité sans doute d'échapper à un déterminisme topologique ; non pas un discours totalitaire, mais un discours modeste qui intègre sa propre fragilité. On pourrait dès lors entreprendre de revisiter l'œuvre de Campanella à partir d'une étude des territoires d'une politique mondiale. S'il existe une pensée politique de Campanella qui n'est pas réductible à son opuscule utopique, c'est justement parce qu'il tente de penser tout ensemble la pluralité des territoires et l'unité du monde de son temps d'une façon originale, *après* Colomb et Machiavel mais pas nécessairement *contre* eux . L'enjeu est l'existence d'une *world history* qui tienne compte de la réalité des rapports de force et de la politique de puissance, bref d'une pensée pré-westphalienne et pré-coloniale où l'unité du monde reste un horizon et un enjeu, tragique mais réel, sans pour autant qu'elle ne se fonde seulement sur la guerre de conquête. Le problème majeur devient donc dans cette logique celui des territoires des hommes, de la multiplication et de l'unité de ces derniers. La solution privilégiée pour dépasser l'aporie d'une multiplication unitaire c'est bien de « mettre en communication », c'est-à-dire à la fois de mettre en relation et de mettre ensemble. Sur ces territoires peut donc se déployer la liberté humaine dans toutes ses contradictions : infinité de la création et finitude du monde « découvert » depuis peu, destin voulu par la divinité et possibilité d'y déroger, histoire infinie des hommes et histoire singulière, unique, de chaque personne, aspiration à une mise en communauté absolue et harmonisation des possessions individuelles.

Jean-Louis FOURNEL, Professeur en études italiennes à l'Université Paris 8 et membre de l'UMR 5206 Triangle (ENS de Lyon) travaille sur la pensée politique de la renaissance italienne et sur l'histoire de la rhétorique. Il a publié avec Jean-Claude Zancarini différentes traductions commentées de Savonarole, Guicciardini et Machiavel ainsi que trois essais *La politique de l'expérience. Savonarole, Guicciardini et le républicanisme florentin* (Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2003), *Les guerres d'Italie : des batailles pour l'Europe* (Paris, Gallimard, 2003) et *La Grammaire de la République. Langages de la politique chez Francesco Guicciardini* (Genève, Droz, 2009). Il est l'auteur d'une centaine d'articles sur la pensée politique et l'histoire de la rhétorique de la renaissance italienne et vient de publier en collaboration avec Françoise Crémoux *Idées d'empire en Espagne et en Italie (XIV^e-XVII^e siècles)* (PUHR, 2010). Il vient d'achever une monographie sur la pensée politique de Tommaso Campanella - à paraître en 2012 chez Albin Michel.



María José VEGA RAMOS

El ateísmo y los límites de la tolerancia en el pensamiento utópico del siglo XVI

La descreencia, como cualquier extremo de impiedad, constituye un campo espinoso para historiadores y filólogos, pues la severidad de su represión lo condena al silencio. La controvertida historia del ateísmo altomoderno difícilmente podrá escribirse a partir del testimonio de los ateos mismos, pues rara vez podría un ateo manifestar sus convicciones sin arriesgar la vida. La voz del ateo, en el siglo XVI es, por ello mismo, casi irrecuperable, o, al menos, lo es como voz autorial y doctrinal. Quizá por ello, su existencia misma ha sido puesta en duda por un buen número de historiadores de la vida religiosa. Ahora bien, sí podrían indagarse, en cambio, el ateísmo como *discurso*, la *representación* del ateo que comparece en los textos que lo condenan, lo interrogan y lo reprimen, o, también, en los que desplazan los argumentos del ateo al terreno de la ficción o lo convierten en el discurso del otro. Es el propósito de mi intervención examinar el ateísmo quinientista a partir de sus representaciones, y, en particular, a partir de su lugar en la ficción utópica y de su construcción ideológica como reverso de la religión natural y de la religión de estado. Es sabido, además, que el ateísmo y la teología epicúrea constituyen el límite de la tolerancia en los primeros textos utópicos, y, señaladamente, en el *aureus libellus* de Tomás Moro. La negación de la providencia constituye, más específicamente, el extremo de transgresión y disenso para el que no rige la libertad utopiense. En este contexto, la ponencia se propone examinar comparativamente la representación del lugar de la descreencia en el pensamiento utópico y en el discurso teológico contemporáneo, con especial atención al texto de Tomás Moro y a otras escenas utópicas y antiepicúreas de la literatura del siglo XVI.

María José VEGA RAMOS est professeur Théorie de la Littérature et de Littérature Comparée à l'Universidad Autónoma de Barcelona et a organisé et participé à plusieurs projets de recherche en partenariat avec de différentes universités européennes. Elle a organisé notamment *Poética y teatro. La teoría dramática del Renacimiento a la Posmodernidad* (2004) ; *Idea de la lírica en el Renacimiento, entre Italia y España* (2004, avec C. Esteve) ; *La teoría de la censura en el siglo XVI* (2008) ; *Reading and Censorship in Early Modern Europe* (2008, avec J. Weiss) ; *Teoría de la épica en el siglo XV* (2008, avec L. Vilá). Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages, parmi lesquels *Los libros de prodigios en el Renacimiento* (2002) et *Imperios de papel. Introducción a la crítica postcolonial* (2003).



Marie-Claire PHELIPPEAU
Les Portes étroites d'Utopia

Cette étude se propose d'examiner les notions de plaisir, liberté individuelle et consensus dans *Utopia* de Thomas More. Le paradoxe d'*Utopia*, écrite avant la réforme luthérienne, est présent notamment dans l'affirmation de la tolérance religieuse et en même temps dans la nécessité d'un strict encadrement des citoyens. Ce rêve de république idéale est basé sur une vision paulinienne qui définit l'individu avant tout comme pécheur. En conséquence, c'est aux dirigeants de la république qu'il revient de guider les citoyens pour établir un consensus. L'étude recherchera la part de libre arbitre laissée à l'individu et examinera la nature et la fonction des cadres qui sont censés assurer le bonheur de tous et de chacun. Sera examiné en conséquence la notion de hiérarchie morale, clé de voûte de la construction sociale utopienne.

Marie-Claire PHÉLIPPEAU est éditeur de la revue *Moreana* et auteur de plusieurs études dont *La mort et le péché dans les écrits de Sir Thomas More* (thèse de doctorat soutenue à l'Université de la Sorbonne-Nouvelle, en 2007). Elle enseigne Langue et Littérature Anglaise aux Classes de Lettres Supérieures du Lycée Joffre, à Montpellier.



Marie-Luce DEMONET – Modérateur table ronde

Marie-Luce DEMONET Agrégée de lettres modernes, professeur de littérature française de la Renaissance et directrice-adjointe du CESR depuis février 2003. Spécialiste des rapports entre littérature et langues (Les Voix du signe, 1992), elle a publié sur Rabelais, Montaigne, Pasquier (éditions critiques et électroniques, actes de colloques, monographies), sur les questions de théorie littéraire (roman, fiction) et de sémiotique. Elle a créé deux sites Internet dont le dernier héberge des textes inédits et originaux de la Renaissance (<http://www.bvh.univ-tours.fr/Epistemon>). Responsable du projet « Bibliothèques Virtuelles Humanistes », elle a publié plusieurs articles relatifs aux nouvelles technologies appliquées à la littérature française de la Renaissance et participé à différentes manifestations dans ce domaine depuis 1990. Thèmes de recherche : - Histoire des théories linguistiques, genres littéraires, édition électronique, philosophie du langage.



Marilena CHAUI
Spinoza et la critique du livre-arbitre

La tradition théologique et métaphysique a institué un imaginaire dans lequel elle opposait ce qui est par nécessité ou par nature (ou l'opération aveugle des causes efficientes) à ce qui est par liberté ou par volonté (ou la libre opération des causes finales, c'est-à-dire, de la volonté guidée par la passion ou par la raison et déterminée par le choix entre fins contraires possibles). La philosophie de Spinoza, affirmation d'une ontologie du nécessaire, identifie liberté et nécessité, refuse l'image du libre-arbitre de la volonté, critique le finalisme et conçoit : 1) que la volonté ne peut pas être dite une cause libre parce qu'elle est toujours déterminée par une cause qui veut ceci ou cela ; 2) que les causes finales sont une illusion imaginaire, car seules les causes efficientes nécessaires existent et ; 3) que la

liberté n'est pas un pouvoir de choisir entre possibles contraires mais l'autodétermination de l'agent quand celui-ci agit déterminé exclusivement par les lois de sa nature ou par son essence, c'est-à-dire, quand il n'est déterminé par aucune force externe, mais que par lui-même. Ainsi, nous ne sommes pas libres dans la passion (la passivité est le fait d'être déterminés par des forces externes), mais seulement dans l'action (l'activité est le fait de l'autonomie rationnelle).

Marilena CHAUI est professeur de Philosophie politique et d'Histoire de la philosophie moderne à l'*Universidade de São Paulo*, Brésil, et participe activement à la vie culturelle et politique brésilienne, ayant été secrétaire municipale de la culture de la ville de São Paulo de 1988 à 1992. Prolifique, on retrouve parmi ses ouvrages *Desejo, paixão e ação na ética de Espinosa* (2011); *Filosofia* (2010); *Simulacro e poder: uma análise da mídia* (2010); *Filosofia. Novo ensino médio* (2008); *Cultura e democracia. O discurso competente e outras falas* (2006); *Spinoza e la política* (Milano, 2005); *Cultura e Democracia: o discurso competente e outras falas* (2003); *Escritos sobre a universidade* (2001) *Brasil. Mito fundador e sociedade autoritária* (2000); *Nervura do Real. Imanência e Liberdade em Espinosa* (1999); *Merleau-Ponty. La experiencia del pensamiento* (Buenos Aires, 1999). Marilena Chauí est Présidente de l'*Associação Nacional de Estudos Filosóficos do século XVII*, Docteur Honoris Causa de l'Université Paris VIII et de l'*Universidad Nacional de Córdoba*, Argentine.



Maurizio CAMBI

Nel nome di Cristo e sotto l'egida di Lutero. Scelta divina e opere umane nell'utopia di J.V. Andreä

Nella *Reipublicae Christianopolitanae descriptio* (1619), il pastore luterano J.V. Andreä dà vita ad un'esclusiva comunità di giusti "personalmente" selezionati dalla «Religione [...] riunendo fra i suoi seguaci quelli che riteneva i più fedeli». Questa scelta fa in modo che l'*electa civitas* rappresenti, al tempo stesso, un modello di perfezione (al quale i "corrotti" cattolici non possono ambire) e un richiamo ad un maggior rigore per i protestanti.

L'essere stati predestinati dall'Altissimo fa dei Cristianopolitani anche degli eccellenti amministratori («coloro che emergono con il favore di Dio, che è il primo motore di tutte le virtù, devono essere onorati per il rispetto stesso di Dio e impiegati nella conduzione degli affari»), i quali, in ogni settore, prestano la loro opera per soddisfare le (esigue) necessità materiali della laboriosa consociazione. Ma, a ben vedere, non è l'efficienza dell'organizzazione sociale (frutto di un encomiabile impegno) l'aspetto del quale i Cristianopolitani sono più orgogliosi. È piuttosto la perfezione personale — di cui la loro vita è specchio — la quale viene raggiunta con un'adesione incondizionata alle indicazioni evangeliche. Per loro ciò che conta è «temere Dio e amare il prossimo, che è il fondamento della legge divina come della società umana».

Con la forza e il coraggio derivante dalla purezza d'animo, gli abitanti dell'isola di Andreä hanno per sempre sconfitto Satana, il subdolo tentatore.

Maurizio CAMBI est professeur d'Histoire de la philosophie et d'Histoire de la philosophie de la Renaissance à l'*Università degli studi di Salerno*. Auteur de plusieurs études sur les figures et les thèmes de la philosophie moderne, on retrouve parmi ses livres *Il prezzo della perfezione. Diritto reati e pene nelle utopie dal 1516 al 1630* (1996); *La machina del discorso. Lullismo e retorica negli scritti latini di Giordano Bruno* (2002); *I tempi delle città ideali. Saggi su storia e utopia nella modernità* (2006); *Musica medicina magia. Saggi su Ficino e Campanella* (2010).



Mireille HUCHON – Table ronde

Mireille HUCHON est professeur à l'Université de Paris-Sorbonne et directeur de l'UFR de Langue française, membre de l'Institut Universitaire de France et éditeur des Œuvres complètes de Rabelais dans la Bibliothèque de la Pléiade (1994).



Paul-Alexis MELLET

La Jérusalem terrestre ? Les utopies urbaines dans les cités protestantes de l'Empire au XVIe siècle

Il s'agira d'étudier comment les cités protestantes, luthériennes (Magdeburg) ou calvinistes (Genève), ont tenté d'établir des "Jérusalem Terrestres". Ces utopies urbaines étaient fondées sur des principes tirés des Écritures (Apocalypse) et des différentes confessions de foi et ordonnances ecclésiastiques. Mais elles dépendaient également des situations politiques particulières, à l'échelle locale (sièges de l'empereur, pressions des princes) ou internationale (requêtes des ambassadeurs, rôle des évêques).

Paul-Alexis MELLET a fait ses études de philosophie à Paris IV et d'histoire à Paris I. Après avoir passé l'agrégation d'histoire, il rejoint le CESR et consacre sa thèse aux Monarchomaques protestants, ces juristes, théologiens et diplomates qui, dans la deuxième moitié du XVIème siècle, ont légitimé la résistance armée face au tyran. Sous l'impulsion de Gérard Chaix, il organise à Tours en 2003 une journée d'étude sur les Monarchomaques, dont les actes sont publiés sous le titre *Et de sa bouche sortait un glaive : les Monarchomaques au XVIème siècle* (Droz, 2006). Sa thèse paraît l'année suivante : *Les Traités Monarchomaques. Confusion des temps, résistance armée et monarchie parfaite* (Droz, 2007). Ses recherches portent globalement sur l'histoire de l'Etat et les guerres de religion en Europe, et plus particulièrement sur le tyrannicide, les lectures de la Bible, les fausses conversions, les rapports d'obéissance entre le roi et ses sujets, les techniques de désinformation (Europe, XVIe - début XVIIe siècles). Thèmes de recherche : Histoire des idées politiques: Monarchomaques, Malcontents et Ligueurs; tyrannie et tyrannicide; conseils et courtisans; monarchie constitutionnelle, Histoire des pratiques religieuses: calvinisme, Ligue; organisation des Eglises; actualisation de la Bible; spiritualités, cultes, débats théologiques ; Histoire du livre: édition critique de sources anciennes; recueils, pamphlets, traités; modes de lecture et d'appropriation; polémiques littéraires ; Histoire des conflits: guerres en Europe (France, mais aussi Pays-Bas, Genève, Savoie, etc.); réseaux militaires et organisation des armées; sièges.



Raphaël CAPPELLEN – Table ronde

Raphaël CAPPELLEN est Agrégé de lettres modernes, doctorant au Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance sous la direction de Mme le professeur Marie-Luce Demonet et ATER à l'Université de Caen Basse-Normandie. Il prépare depuis quatre ans une thèse sur la citation et la polyphonie narrative dans l'œuvre de Rabelais.



Stephan GEONGET – Table Ronde

Stephan GEONGET Ancien élève de l'ENS de Fontenay et maître de conférences à l'Université François-Rabelais depuis septembre 2003. Thèse sur la perplexité à la Renaissance, articles et communications sur la littérature juridique et la notion de « cas de conscience ». Co-responsable avec M.-L. Demonet du site Epistemon, S. Geonget enseigne l'initiation à l'informatique pour les étudiants littéraires.



Yvone GREIS

Orbe & Amaurote: notes sur la notion de libre arbitre dans les villes imaginaires de B.Aneau et de T. More

Alector: histoire fabuleuse (1560) est publiée 44 ans après la première édition de l'Utopie de Thomas More. Des évidences ne manquent pas : la structure de l'œuvre moréenne semble bien avoir motivé Barthélemy Aneau dans son travail d'écriture d'*Alector*, surtout après avoir retouché, en 1559, la traduction d'*Utopie* donnée par Jean Leblond en 1550. Le but de cet article est de présenter quelques aspects qui rapprochent et éloignent la ville imaginaire d'Orbe, décrite dans le chapitre XXIV d'*Alector*, de la ville d'Amaurote évoquée dans l'île d'Utopie de Thomas More et d'examiner comment la notion de libre arbitre traverse les deux ouvrages.

Mots-clés : Alector, Orbe, Amaurote, ville imaginaire, libre arbitre.

Yvone GREIS prépare son doctorat à l'*Universidade Estadual de Campinas*, dans le programme d'Histoire et Théorie Littéraire de l'Institut d'Études du Langage – IEL, sous la direction du prof. Carlos Eduardo ORNELAS BERRIEL, en convention de cotutelle avec le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance/Université François Rabelais, Tours, France, sous la direction du prof. Marie-Luce DEMONET. Son travail de thèse consiste à traduire en portugais *Alector: histoire fabuleuse* (1560), de Barthélemy Aneau, suivi d'une étude critique sur le XXIV^e chapitre de cette œuvre : la ville imaginaire d'Orbe.

PRÉ-PROGRAMME

LE 26 JANVIER

Ouverture du Congrès à CHAMBORD

Allocutions d'ouverture
Table ronde

Marie-Luce DEMONET et Carlos BERRIEL
« *Fais ce que voudras* »

Jean CEARD - *Université de Paris X-Nanterre*
Mireille HUCHON - *Université de Paris-Sorbonne*
Stéphan GEONGET – CESR - Tours
André TOURNON - *Université de Paris IV - Sorbonne*
Raphael CAPPELLEN – CESR - Tours
Modérateur : Marie-Luce DEMONET

Utopia et héritage moréen

Jean CÉARD – Paris X
Premiers lecteurs français de l'Utopie de Thomas More

Marie-Claire PHELIPPEAU – *Revue Moreana*
Les Portes étroites d'Utopia

Yvone GREIS – UNICAMP/CESR (Doctorante)
Orbe & Amaurote: notes sur la notion de libre arbitre dans les villes imaginaires de Barthélemy Aneau et de Thomas More

Utopie, consensus et libre arbitre au XVII^e siècle - I

Iveta NAKLÁDALOVÁ - *Universidad Carlos III de Madrid*
La cuestión del libre albedrío en el Laberinto del mundo y paraíso del corazón (1623) de Juan Amos Comenio

Hélvio G. MORAES JR. – *Universidade do Mato Grosso - Brésil*
Il contrasto tra volontà individuale e bene comune nell'Isola dei Pines

Ana Cláudia Romano RIBEIRO – *Universidade Vale do Rio Verde - Brésil*
La Genèse réécrite: volonté humaine et volonté divine dans La terre australe connue

Consensus et libre arbitre dans les utopies protestantes

Paul-Alexis MELLETT – CESR
Les utopies urbaines protestantes (Empire et Suisse): la Jérusalem céleste

Maurizio CAMBI – *Università del Salerno*
Nel nome di Cristo e sotto l'egida di Lutero. Scelta divina e opere umane nell'utopia di J.V. Andrea

LE 27 JANVIER

CESR – Salle Rapin

Utopisme, consensus et libre arbitre - I

Gianluca BONAIUTI – Università di Firenze
*Ritratto dell'utopico politico italiano. Gli spazi del consenso
la letteratura del Rinascimento*

María José VEGA – Universidad Autónoma de Barcelona
*El ateísmo y los límites de la tolerancia en el pensamiento utópico
del siglo XVI*

Alessandra PREDA – Università di Milano
Le libre arbitre de Francesco Negri, une polémique en scène

Utopisme, consensus et libre arbitre - II

Hilário FRANCO JR. – Universidade de São Paulo
*Hésitations utopiques entre le libre arbitre et la réglementation: de
la Cocagne médiévale à la Cocagne moderne*

*Jean-Louis FOURNEL - Université Paris 8 et UMR 5206 Triangle
- France*
*La cité du soleil et les territoires des hommes : utopie, poésie,
prophétie et bon gouvernement chez Tommaso Campanella*

Hélène MICHON – Université François Rabelais
Pascal et le rejet de la cité de Dieu

Marilena CHAUI – Universidade de São Paulo
Spinoza et la critique du libre-arbitre

Utopie, consensus et libre arbitre au XVII^e siècle - II – Campanella

Germana ERNST – Università di Roma III
*« Sol libertà può farci forti, sagaci e lieti ». Comunità e libertà
in Campanella*

Carlos Eduardo Ornelas BERRIEL – Universidade de Campinas
La Città del sole et la suppression de la peccaminosité du monde

Utopie, consensus et libre arbitre au XVII^e siècle - III – Utopistes de la Contre-Réforme

Claudio DE BONI – Università di Firenze
*Fra ragion di stato e nostalgia repubblicana: l'Evandria di Lodovico
Zuccolo*

Chiara LASTRAIOLI – CESR
*Utopies célestes et terrestres dans la production d'Antonio
Brucioli*

Utopisme, consensus et libre arbitre - III

Fatima VIEIRA – Universidade do Porto
*Le jeu de mots et les mots du jeu: liberté, religion et
euthanasie*

Edgar de DECCA – Universidade de Campinas (Vice-président de
l'UNICAMP)
Libre-arbitre, utopie et liberté

Clôture: Marie-Luce DEMONET et Carlos BERRIEL



La Revue *Morus – Utopia e Renascimento* a été fondée en 2004 par Carlos Eduardo O. Berriel, professeur de Littérature de l'*Universidade Estadual de Campinas* (UNICAMP/Brésil), et par son groupe de recherches sur la Renaissance et l'Utopie. Annuelle, la revue réunit des chercheurs provenant d'universités et centres de recherche situés dans plusieurs pays. Elle a organisé deux colloques internationaux: le premier, à Florence, en mai 2007, avec l'*Università degli Studi di Firenze*, voué au thème "*Scienza e tecnica nell'utopia e nella distopia*", et le deuxième en juin 2009, à l'UNICAMP, où a été posée la question "Qu'est-ce que l'utopie? Genre et modes de représentation". Elle s'intéresse à des études sur la conceptualisation de l'utopie (soit dans ses différentes manifestations soit comme genre littéraire) et à la riche période que l'historiographie du XIX siècle a désignée comme Renaissance. Plurilingue, les études et textes littéraires sont publiés en portugais, français, italien, anglais et espagnol. Chaque numéro est consacré à la discussion d'une thématique spécifique:

N° 1 - 2004: Cidades utópicas (Villes utopiques);

N° 2 - 2005: Utopia como gênero literário (Utopie comme genre littéraire);

N° 3 - 2006: O impacto da descoberta do Novo Mundo na cultura européia (L'impact de la découverte du Nouveau Monde dans la culture européenne);

N° 4 - 2007: Scienza e tecnica nell'utopia e nella distopia (Science et technique dans l'utopie et dans la distopie – actes du Ier colloque de la revue, réalisé en partenariat avec le Dipartimento di Studi Sullo Stato de l'Università degli Studi di Firenze, Italie);

N° 5 - 2008: Utopia, Reforma e Contra-Reforma (Utopie, Réforme et Contre-Réforme);

N° 6 – 2009: O que é utopia? Gênero e modos de representação (Qu'est-ce que l'utopie? Genre et modes de représentation – actes du IIe colloque de la revue, réalisé en partenariat avec l'UNICAMP, à Campinas, Brésil);

N° 7 – 2010: Utopia e viagem. Tão longe, tão perto (Utopie et Voyage. Si loin, si proche – en cours de préparation).

Le premier congrès international a eu lieu à la *Casa di Cultura* le 22 et 23 mai 2007, à Florence, autour du thème "Science et technique dans l'utopie et dans la distopie", en collaboration avec Claudio De Boni, professeur du *Dipartimento di Studi sullo Stato de l'Università degli Studi di Firenze*. Les actes ont été publiés dans le numéro 4 de la revue *MORUS*. Le deuxième colloque, "Qu'est-ce l'utopie? Genre et modes de représentation", réalisé à l'*Universidade Estadual de Campinas*, Brésil, du 7 au 10 juin 2009, a discuté les définitions de l'utopie en tant que genre littéraire aussi bien que dans d'autres manifestations relevant de l'utopisme.



Universidade de Campinas – UNICAMP - was officially founded on October 5, 1966, when the cornerstone was laid. Even compared with other Brazilian universities, the oldest of which was established 70 years ago, Unicamp can be considered a young institution and one that has already developed a strong tradition in education, research and services to society.

The project to create Unicamp was a response to the growing demand for qualified personnel in a region of the country - the State of São Paulo - that by the 1960s accounted for 40% of Brazil's industrial capacity and 25% of its economically active population.

Unicamp broke with the Brazilian tradition of creating a university by simply accumulating courses and units. Instead, it was created based on an idea that included all of its present structure. This explains why, even before it was established, Unicamp had already attracted more than 200 foreign academics in a wide range of areas and about 180 academics from the best Brazilian universities.

Unicamp has three campuses - in Campinas, Piracicaba and Limeira - which are home to 22 teaching and research centers. It also has a vast hospital complex (two large hospitals in Campinas, and one in each of the neighboring towns of Sumaré and Hortolândia); 23 interdisciplinary centers; two technical high schools; and a series of support units within a universe of about 50 thousand people in which thousands of research projects are carried out. Units of teaching and research: Institute of Arts, Institute of Biology, Institute of Chemistry, Institute of Computer Science, Institute of Earth Sciences, Institute of Economics, Institute of Language Studies, Institute of Philosophy and Human Sciences, Institute of Physics "Gleb Wataghin", Institute of Mathematics, Statistics and Scientific Computing, Faculty of Agricultural Engineering, Faculty of Applied Sciences, Faculty of Chemical Engineering, Faculty of Civil Engineering, Faculty of Dentistry of Piracicaba, Faculty of Education, Faculty of Electrical and Computer Engineering, Faculty of Food Engineering, Faculty of Mechanical Engineering, Faculty of Medical Sciences, Faculty of Physical Education, Faculty of Technology. Professor Fernando Ferreira Costa was elected President of Unicamp for the 2009-2013 period and Professor Edgar Salvadori De Decca is the General Coordinator and Vice-President of Unicamp.



Source: Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística

http://www.ibge.gov.br/ibgeteen/atlascolar/mapas_pdf/brasil_regioes_metropolitanas.pdf

III^e CONGRES INTERNATIONAL D'ÉTUDES UTOPIQUES



Fiche technique

Revue *MORUS – Utopia e Renascimento*

Éditeur: **Carlos Eduardo ORNELAS BERRIEL**

Co-éditeurs: **Ana Cláudia Romano RIBEIRO** et **Helvio GOMES MORAES JR.**

Comité de rédaction

Andrea BATTISTINI	Università di Bologna (Italie)
Antonio Edmilson M.RODRIGUES	UFRJ/PUC-RJ/UFF ¹ (Brésil)
Arrigo COLOMBO	Università di Lecce (Italie)
Bronislaw BACZKO	Université de Genève (Suisse)
Carlos Antonio LEITE BRANDÃO	UFMG ² (Brésil)
Claude-Gilbert DUBOIS	Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 (France)
Claudio DE BONI	Università di Firenze (Italie)
Cosimo QUARTA	Università di Lecce (Italie)
Edgar DE DECCA	UNICAMP (Brésil)
Fátima VIEIRA	Universidade do Porto (Portugal)
Francisco José CALAZANS FALCON	UFRJ/UFF/PUC-RJ (Brésil)
Frank LESTRINGANT	Université Paris IV-Sorbonne (France)
Jean-Michel RACAULT	Université de la Réunion (France)
Laura SCHRAM PIGHI	Università di Bologna (Italie)
Leandro KARNAL	UNICAMP (Brésil)
Lyman TOWER SARGENT	University of Missouri (EUA)/Royal Holloway et Bedford New College, University of London (Angleterre)
Nadia MINERVA	Università di Bologna (Italie)
Raymond TROUSSON	Université Libre de Bruxelles (Belgique)
Vita FORTUNATI	Università di Bologna (Italie)

Organisateurs du congrès

- **Revista Morus – Utopia e Renascimento (UNICAMP/Brésil)**
Prof. Carlos Eduardo O. BERRIEL

- **Centre d'Études Supérieures de la Renaissance (Tours – France)**
Prof. Marie-Luce DEMONET

¹ UFRJ - Universidade Federal do Rio de Janeiro; PUC-RJ - Pontifícia Universidade Católica do Rio de Janeiro; UFF - Universidade Federal Fluminense.

² UFMG - Universidade Federal de Minas Gerais.

Conseil scientifique

Carlos Eduardo O. BERRIEL
Edgar DE DECCA
Marie-Luce DEMONET
Marilena CHAUI
Terence CAVE

Commission organisatrice

Ana Cláudia ROMANO RIBEIRO - Brésil
Marie-Laure MASQUILIER - France
Yvone GREIS – Brésil/France

Projet graphique: **Alice NUE**

©Image et droits de reproduction : Lucas Cranach l' Ancien (1472-1553), *Adam et Eve*, Huile sur panneau, 40,5 x 59 cm, Signé et daté 1538, Malcove Collection M82.147, University of Toronto Art Centre.

Revista *MORUS – Utopia e Renascimento*

Caixa Postal 6054 – CEP 13.083-970

Campinas – SP, Brasil

Blog: <http://revistamorus.blogspot.com>

E-mail: revistamorus@hotmail.com

Centre d'Études Supérieures de la Renaissance

59, rue Néricault-Destouches - BP 11328 - 37013 Tours Cedex 1

<http://cesr.univ-tours.fr>

